



Un ours polaire teste la solidité de la banquise sur l'Océan Arctique (Credit: Mario Hoppmann, via imaggeo.egu.eu)

La disparition de la banquise affecte les ours polaires

A l'extrême nord de notre planète, l'hiver au-dessus de l'Océan Arctique est si froid que l'Océan Arctique gèle et devient une immense mer de glace, la banquise, tout autour du Pôle Nord. Durant l'été, la surface de glace arctique est moins étendue, car à chaque printemps, le réchauffement fait fondre une partie de cette glace. La glace s'étend à nouveau à chaque hiver lorsque les températures redeviennent plus froides. Depuis quelques années, l'océan Arctique se réchauffe, et les quantités de glaces présentes tant en hiver qu'en été se sont réduites.

Les ours polaires sont une des espèces animales les plus concernées par ces changements d'étendues des glaces arctiques, car ils ont besoin de vastes étendues de banquise pour pouvoir chasser, se déplacer et se reproduire. 19 populations différentes d'ours polaires vivent dans tout l'Arctique, passant tous leurs hivers et leurs printemps à errer sur la banquise pour chasser. Leurs proies favorites sont les phoques, qui leur apportent les nutriments et graisses essentiels à leur survie dans cet environnement difficile. Comme les ours polaires sont plus lents que les phoques à la nage, ils les attendent en embuscade près des trous libres de glace où ils remontent respirer hors de l'eau, voire cassent la glace pour leur sauter dessus par surprise.

Dans une nouvelle étude financée par la NASA et publiée dans "[The Cryosphere](#)", des chercheurs de l'Université de Washington ont découvert que la fonte de la banquise commence plus tôt que d'habitude dans l'année, et sa reformation démarre plus tard durant l'automne, et ce partout en Arctique, là où vivent les ours polaires. Sur les 35 dernières années, les ours ont perdu un total de 7 semaines de présence annuelle de la banquise, ils disposent à présent de moins de temps pour se reproduire et chasser les phoques pour reconstituer les réserves de graisses. Un de ces chercheurs, Harry Stern, affirme que "si cette tendance se poursuit, nous nous attendons à ce que les ours polaires perdent encore 6 à 7 semaines supplémentaires sans banquise d'ici à la moitié du siècle". Cela signifie donc que les ours ont perdu 13 à 14 semaines de temps de présence de banquise par an ! Ces recherches sont importantes pour aider à la protection des ours polaires, ainsi que pour alerter le monde entier des conséquences du réchauffement planétaire.

Pour aller plus loin avec tes profs ou tes parents

Qu'arrive-t-il à la banquise ? A part comme milieu de vie pour les ours polaires, en quoi la banquise est-elle importante ? Découvrez en plus sur la site egu.eu/68D39F (en anglais) ainsi qu'une animation montrant l'extension maximale de la banquise pour chaque année de 1979 à 2014 sur egu.eu/4LQZOV.

C'est une version simplifiée d'un article de presse de l' Union Européenne des Géosciences (EGU) originalement intitulée 'All polar bears across the Arctic face shorter sea ice season'. Il a été écrit par Bárbara Ferreira (Responsable des Médias et de la Communication pour l'EGU) à partir d'un texte de Michelle Ma (Université de Washington, Etats-Unis), son contenu scientifique a été revu par Timothy Lane (Maitre de conférences en Géographie, Université John Moores, Liverpool, Royaume-Uni) and John Connolly (Maitre de conférences en Géographie, Université de la Ville de Dublin, Irlande), et pour son contenu éducatif par Sally Soria-Dengg (Coopérations scolaires, Centre Océanographique GEOMAR Helmholtz, Kiel, Allemagne). Traduction de l'anglais en français par Christophe Le Gall (professeur de SVT, Besançon, France). Pour plus d'informations, consultez le site : <http://www.egu.eu/education/planet-press/>.

